

COP26 de Glasgow:

les dessous du bras de fer climatique US-CHINE

Frédéric Dévé (expert auprès de la FAO, du FIDA et de la CE)

et Arthur Riedacker (ancien négociateur pour le climat /Co-prix Nobel de la Paix 2007 avec le GIEC)

La Chine a offert d'arrêter de soutenir les investissements pour la construction de nouvelles centrales à charbon à l'étranger. Pour parvenir à la neutralité carbone, et faire de la COP26 un succès. Qu'en penser ? Quel compromis Chine-US à Glasgow peut-on espérer ? Rappelons quelques faits.

Côté chinois : Les émissions de gaz à effet de serre par habitant, sans prendre en compte le commerce international, sont environ deux fois inférieures à celles des USA : 8.9 tCO₂e versus 18.4 tCO₂e (2018). Si on prend en compte le commerce international, la différence est plus grande encore : 7.9 tCO₂e seulement contre 20.4 tCO₂e aux USA, soit 2,6 fois moins d'émissions. En fait, les efforts de la Chine vont au-delà de sa seule décision d'arrêter de financer les centrales à charbon à l'étranger : son plan national pour le climat semble effectivement prendre la route de la neutralité carbone pour 2060. Rappelons par ailleurs que le revenu d'un Chinois est quatre fois inférieur à celui d'un Américain et sa consommation d'énergie environ trois fois inférieure.

Côté américain : L'administration Biden engage de nouvelles extractions de pétrole dans le Golfe du Mexique. Si celui-ci est utilisé dans les transports, les émissions qui en résulteront ne pourront pas, techniquement, être réduites par des systèmes de captage. De plus, les USA ne prévoient pas d'arrêter l'extraction de pétrole et de gaz de schistes, qui sont aussi polluants que le charbon à cause des fuites de méthane, pour un horizon de trente ans. (Aujourd'hui, dans tous les inventaires nationaux soumis aux Nations Unies, le réchauffement dû au méthane est calculé, comme jadis sous le Protocole de Kyoto, pour un horizon de 100 ans. Ce calcul sous-estime fortement le réchauffement qui sera induit par ce gaz d'ici 2050, date fixée par l'Accord de Paris pour atteindre zéro émission nette).

La Chine semblerait donc aujourd'hui nettement moins loin de l'objectif de l'Accord de Paris que les États-Unis. Pourquoi ferait-elle, dans ces conditions, plus d'efforts que ces derniers ?

Les médias manipulent les opinions publiques américaine et européenne à l'égard de la Chine

Les opinions publiques en Europe et aux États Unis ne sont pas conscientes des différences d'émissions par habitant, d'engagements, de revenus et de consommation d'énergie rappelées ci-dessus. La Chine est perçue comme contribuant insuffisamment, et moins que les USA, à la lutte contre le changement climatique. Ceci est dû au fait que les médias occidentaux, généralement, ne se réfèrent qu'aux émissions totales par pays (« émissions territoriales ») et non pas aux émissions *par tête d'habitant*, et en général ne prennent pas en compte le commerce international.

Le captage et le stockage de CO₂ des centrales à charbon dépendra du prix de la tonne de CO₂

Pour atteindre la neutralité carbone il faudra entre autres moyens capter du CO₂ et le stocker dans la croûte terrestre. La Chine, comme les USA, accélèrent les recherches pour abaisser le coût de ces techniques. Cela permettrait d'équiper, le moment venu, les centrales à charbon, à gaz et les centrales thermiques des réseaux de chaleur pour annuler leurs émissions, voire les rendre négatives. Mais de telles installations restent pour l'heure encore trop chères. Le prix de la tonne de CO₂ sur le marché des droits d'émissions mis en place en Europe à la suite du Protocole de Kyoto frise certes aujourd'hui les 60 euros, contre 15€ il y a deux ans. Mais pour adopter *aujourd'hui* de telles techniques il faudrait que le prix de la tonne de CO₂ soit dix fois plus élevé !

Quelles décisions devraient être prises pour arriver à un compromis sérieux à Glasgow?

La Chine et les USA doivent viser de manière responsable une émission maximale de 2.5 t CO₂e per capita en 2050 : il faut pour cela des engagements fermes de diminuer les émissions par habitant de 17.9 tCO₂ aux USA, contre (« seulement ») 5.4 tCO₂ en Chine. La Chine semble se donner les moyens d'un tel objectif, ce qui n'est pas le cas des USA. Ces derniers pourront-ils faire preuve, dans les semaines qui viennent, de mesures audacieuses pour parvenir à un compromis cohérent avec les objectifs de Paris ? Par ailleurs, pour l'obtention d'un pacte robuste, toutes les parties prenantes de la COP26 devraient augmenter considérablement leurs contributions au Fond Vert pour le Climat, et aussi leurs soutiens aux économies des pays en développement - et ceci sur la base de leurs PIB calculé en parité de pouvoir d'achat. Enfin, le captage et le stockage des émissions des centrales dépendra dans les décennies qui viennent des progrès techniques et du prix de la tonne de CO₂.

Audace américaine, Fond Climat, accroissement de l'aide aux pays en développement, prix et marchés du carbone, et progrès technologiques : il semble bien aujourd'hui qu'il n'y a pas d'autre voie pour entraîner effectivement l'ensemble de la planète sur la voie de la neutralité carbone.